LOGER LES VEAUX EN COLLECTIF

DES SOLUTIONS À CHOISIR EN FONCTION DE LEURS IMPACTS SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL ET LE TRAVAIL DE L'ÉLEVEUR.

PERMETTRE LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DES VEAUX

Le développement social des jeunes est essentiel pour la suite de leur carrière

Le plus souvent, les veaux issus du troupeau laitier sont séparés rapidement des mères et logés en cases ou niches individuelles pendant une durée variable selon les systèmes. Celle-ci ne peut excéder 8 semaines (Directive 2008/199) en élevages conventionnels et 7 jours d'âge en élevages BIO. La recherche expérimentale a montré que les veaux peuvent être logés ensemble dès la première semaine de vie quand il n'y a pas de problèmes sanitaires.

Le logement collectif des jeunes veaux permet leur développement cognitif et social. Il favorise leurs capacités d'adaptation ainsi que l'expression des comportements sociaux et de jeu.

Démarrer les veaux en collectif peut aussi contribuer à atténuer le stress de la séparation avec les mères.

LES SOLUTIONS

Loger les très jeunes veaux par deux ou en petits groupes suppose une bonne maîtrise du sanitaire. Cela nécessite une gestion sanitaire rigoureuse pour maîtriser les facteurs de risque : bonne hygiène au vêlage, colostrum de qualité et en quantité, bonne hygiène de l'alimentation et du logement, ainsi que des mesures de biosécurité strictes. Dans tous les cas, on privilégiera des lots les plus homogènes possibles (pas plus de 3 semaines d'écart).

Les points d'intérêts :

- Stimule l'immunité du veau
- Peut réduire le travail pour le soin des animaux et le nettoyage.

Les points de vigilance :

- Nécessite plus de temps de surveillance de la santé et une bonne maîtrise des risques sanitaires
- Complique le repérage des animaux malades et leur traitement
- Génère des risques accrus de compétition (buvée), et donc du stress pour certains animaux et du travail
- Entraîne des risques de succions croisées

Comparaison multicritères de différents modes de logement en collectif des veaux

Loger les veaux en collectif améliore leur bien-être mais nécessite une vigilance importante pour ne pas dégrader leur santé.

Des options à adapter à l'aménagement du bâtiment

Des modules de logement par deux en parois et toiture isolée pour plus de confort thermique quand les veaux sont logés en extérieur

Niches collectives installées dans un hangar sous un toit assurant une protection contre les soleil, les intempéries et améliorant les conditions de travail

Le logement des veaux par deux

Hervé, 345 vaches, nous parle du logement par 2.

« On retrouve régulièrement les veaux qui ont été élevés ensemble dans le troupeau ensuite. Le développement social est important, c'est impressionnant, ils restent amis pour leurs vies. On observe une meilleure croissance et un développement bilatéral, l'un pousse l'autre à évoluer. Les veaux sont séparés de leur mère dans les 12h qui suivent la naissance puis sont directement mis en niche double. Pendant 3 semaines, ils sont dans des grandes niches individuelles que nous avons équipées pour deux veaux. Ensuite, ils sont dans des vraies niches doubles jusqu'au sevrage à 80 jours. Après le sevrage, on passe sur des groupes de 8 à 12 veaux. Autant, je trouve important de commencer par les élever par deux, mais ne pas les mettre dans des trop grands groupes jusqu'à 6 mois est aussi nécessaire. J'essaie de faire au maximum des groupes inférieurs à 10 veaux. Il y a moins de concurrence et elles évoluent mieux »

DES CHOIX FONCTION DU BÂTIMENT ET DE LA RÉPARTITION DES VÉLAGES

1 - Logement par deux (pair housing)

Plusieurs possibilités existent :

- Avec des niches extérieures, il est possible d'en jumeler deux avec une courette commune.
 - Des cornadis bloquants en façade permettent de gérer la compétition à l'alimentation.
 - Attention au risque de manque de place si 2 veaux utilisent la même niche.
- Igloos collectifs deux places. Blocage possible des deux veaux dans l'igloo.

2 - Logement en petits groupes (<7)

- Aménagement d'une case paillée en bâtiment avec cornadis 6 places.
- Igloos collectifs cinq places avec courette ou grandes cases collectives. Blocage possible des veaux dans l'igloo.

ATTENTION :

éviter les groupes de plus de 7 veaux, en raison des situations de compétition alimentaire et pour l'espace, et des risques sanitaires accrus. Dans le cadre de logement collectif en grand groupe au DAL, des précautions s'imposent : en parler avec ses conseillers et son vétérinaire.

QUELQUES POINTS CLÉS

Adrien, 140 vaches, met ses veaux en collectif après la naissance

« « Les veaux sont élevés dans des niches individuelles non fermées et placées dans des cases collectives, l'accès est libre. Après le démarrage, les niches sont enlevées. Les animaux sont plus vite autonomes et moins peureux. Nous avons eu quelques problèmes de diarrhées mais cela a été rectifié grâce à plusieurs changements de gestion. Nous sommes plus assidus sur la propreté du milkbar, nous changeons plus fréquemment les tétines, nous paillons généreusement pour que la litière reste sèche, nous utilisons de la poudre de lait dont la composition est plus homogène, nous chauffons l'eau etc. (...) Le point noir de la nurserie est le manque de mécanisation. Le curage et le paillage se font à la main. Pour le reste, c'est positif au niveau du travail. Dès que le nombre de veaux est suffisant, nous utilisons un milk bar à 6 tétines, ce qui est moins chronophage que les seaux tétines individuels. »

- Nécessite une surface suffisante ou une organisation de la nurserie en lots pour limiter la compétition et ajuster à la croissance des veaux. S'assurer notamment des bonnes conditions de vêlage et de prises de colostrum (qualité et quantité).
- Pour limiter les succions croisées : tétines à débit lent, buvée en plus fois dans la journée pour occuper les veaux, fournir une tétine sèche (sans buvée), sevrage progressif en habituant les veaux aux aliments solides
- Pour gérer la compétition : barrières séparant la tête et les épaules des veaux à la buvée, portions de lait plus importantes pour rassasier les veaux, maintenir des groupes stables et de même âge
- Garder des cases ou niches individuelles à l'écart pour isoler un veau malade.
- Penser à la stabilité des sols, à la récupération des jus, et protection contre l'humidité avec des pentes adaptées et une bonne orientation des niches ou des igloos.
- A l'extérieur, protéger les veaux du rayonnement l'été : abri, voile d'ombrage, changement de localisation, ...
- Intégrer la facilité de nettoyage et de désinfection dans l'aménagement des zones de logement : déplacement des niches ou des cases, jeu de barrières, accès curage et lavage pression en extérieur,...

**« 110 000€
pour 90 places soit
1 200€/veau avec les
niches, le terrasse-
ment et le bâtiment
qui est entièrement
ouvert. »**

Témoignage d'Hervé, à propos de sa nurserie avec des veaux par deux

Un focus sur l'amélioration de l'ambiance en nurserie

Un abri au-dessus des niches à veaux, et une protection supplémentaire contre l'ensoleillement avec le filet d'ombrage.

Une nurserie premier âge semi-ouverte, mais avec une façade arrière et une couverture isolée contre l'ensoleillement avec le filet d'ombrage.

Un couloir de paillage permettant d'isoler les veaux de la paroi froide

Quentin, 60 vaches, élève ses veaux 7 jours en case individuelle puis passage en collectif.

« Les cases collectives sont des aires paillées sur tapis. Le tapis permet de couper le froid du béton. Le bâtiment est grand, avec de beaux volumes donc les animaux ne tombent pas malades. Le problème des cases individuelles est que la litière part vite en fermentation sous le veau. (...) Les veaux ont de l'espace, ils peuvent courir partout. L'entretien n'est pas contraignant, je nettoie les grandes cases une fois par semaine, ce qui représente 10-15 min de travail. »

POUR ALLER PLUS LOIN :

- [Des veaux laitiers en bonne santé \(idele.fr\)](http://idele.fr)

Le logement à l'extérieur et les configurations très ouvertes sont plus saines.

PROTÉGER LES VEUX DE LA CHALEUR OU DU FROID

- Eloigner les veaux des parois froides : aménager un couloir d'accès en pignon et un couloir de paillage sur l'arrière du bâtiment ou isoler la paroi en maçonnerie donnant sur l'extérieur
- Isoler la toiture pour limiter les variations thermiques et l'impact du froid et du chaud
- Casser les volumes dans les bâtiments inadaptés, peut parfois être une solution... mais attention au renouvellement de l'air. Si un faux plafond est installé, il ne doit couvrir qu'une partie de la case et être poreux et amovible
- Privilégier les apports de lumière de façon diffuse via les côtés du bâtiment en limitant le rayonnement solaire en périodes chaudes
- Créer des courants d'air l'été pour réduire la température ressentie et limiter la prolifération des mouches
- En extérieur, positionner les niches à l'ombre l'été

ATTENTION À L'HUMIDITÉ ET À L'AÉRATION

- Positionner les niches à l'abri du vent et de la pluie l'hiver, avec la façade exposée au soleil
- Collecter, drainer et stocker les urines à l'extérieur du bâtiment
- En bâtiment, aménager des ouvertures ventilantes minimales
- Privilégier la ventilation naturelle
- Assurer les finitions pour éviter les entrées d'air parasites
- Préparer les buvées et nettoyer les seaux dans un lieu indépendant du logement
- Pailler chaque jour avec de la paille sèche
- Curer très fréquemment les litières (max un mois) .

« Les investissements conséquents ne garantissent pas forcément de bonnes conditions d'ambiance : c'est un ensemble de détails qui sont importants ! »

CONTACT :

Barthélémy MALGOYRE (Idele) :
barthelemy.malgoyre@idele.fr

CO-AUTEURS :

Béatrice MOUNAIX, Louise BOISGONTIER,
Bertrand FAGOO, Tanguy MOREL et Julien JURQUET (Idele)